

**Dimanche 16 février 2014**  
**Septuagesimae**  
**Mérite et grâce**  
**Romains 9, 14-24**

**Thème : mérite et grâce** (Evangile : Matthieu 20/1-16a, « Les ouvriers de la dernière heure »)

**Prières :**

Livres de prières « 365 jours », p. 183 (28 mai), p. 334 (3 octobre), p. 239 (14 juillet)

**Cantiques :**

Alléluia 42/08 (ARC 631) : Toi qui disposes

Alléluia 43/10 (ARC 420) : Tel que je suis

Alléluia 46/10 (ARC 408) : Ouvre mes yeux, Seigneur

Alléluia 62/81 (ARC 882) : Que la grâce de Dieu

\*EG 245 (RA 167) 1,3-5 : Preis, Lob und Dank sei Gott dem Herren

\*EG 250 (RA 164) : Ich lobe dich von ganzer Seelen

\*EG 256 (RA 182) : Einer ist's an dem wir hangen

\*EG 204 : Herr Christ, dein bin ich eigen

\*EG 237 : Und suchst du meine Sünde

\* Chants proposés par le service

**Texte : Romains 9/14-24**

Introduction : Dans les chapitres 9 à 11 qui forment une unité, Paul s'attaque à une question crève-cœur, d'autant plus difficile pour lui qu'il est issu du peuple élu et ancien apprenti-rabbin : Qu'en est-il de l'élection d'Israël par Dieu, alors que les païens adhèrent au Christ, mais les juifs pour la grande majorité non ?

Paul finira par conclure que Dieu, dans sa sagesse insondable (11/33-36), a permis la désobéissance et le rejet temporaires du peuple élu afin de rendre possible le salut des non-juifs avant le salut final d'Israël.

Dans l'extrait proposé comme texte de prédication, Paul s'interroge sur le dilemme du rejet d'Israël et imagine les reproches qu'on pourrait faire à Dieu. Il se lance alors dans une « théodicée », une justification des voies de Dieu. Il met l'accent sur le libre-choix de Dieu, renforçant le caractère immérité (thème : mérite et grâce) de son élection (versets 14-18), renvoie à l'interlocuteur la souveraineté absolue de Dieu, une tirade aux accents du livre de Job (versets 19-21), pour finir sur la grandeur de la patience, de la pitié et de la grâce de Dieu (versets 22-24).

L'extrait, en tant que tel, me paraît problématique, parce qu'il suggère une double-prédestination : les uns seraient prédestinés au salut et les autres à la colère divine. En quelque sorte, la volonté de Dieu peut paraître arbitraire et absurde (verset 19 : « Alors pourquoi Dieu nous ferait-il encore des reproches ? Car qui pourrait résister à sa volonté ? »). Cette impression ne peut se dissoudre que par la mise en perspective d'un plan à long terme de Dieu, d'une histoire entamée par Dieu avec Israël et le reste de l'humanité (voir l'ensemble de Romains 9-11).

Mais ce que Paul propose comme un « collectivisme » (juifs vs. païens), pourrions-nous l'appliquer aux individus ?

**Prédication**

**Lecture du texte de prédication Romains 9/14-24**

Saynète introductive : sur un échiquier, on pose certaines figures, d'autres – « inaptés », « trop faibles » - sont « rejetées ». (D'autres saynètes de rejet sont possibles : choix de vases d'argiles dont on casse l'une ou l'autre ...)

Ah, cela fait du bien de faire un peu de rangement des fois. Trier ce qui est utile et inutile. Faire la distinction entre bon et mauvais. Jeter

ce qui ne va plus, ce qui encombre, ce qui dérange ... Dieu qui ferait le ménage des gens dérangeants, vous n'en avez jamais rêvé ?

Dieu accepte les uns, et Dieu rejette les autres. Sur quels critères ? Les acceptés, qu'ont-ils de plus que les autres ? Sont-ils plus blancs, plus colorés, plus grands, plus vertueux, plus « mieux » ?

Rien de tout cela, car tous sont aussi mauvais les uns que les autres, nous apprend l'apôtre. « Il n'y a pas d'homme juste, pas même un seul, il n'y a personne qui comprenne, personne qui cherche Dieu », dit-il au chapitre 3 en citant le psalmiste ... Non, Dieu les choisit ... tout simplement ... par pure grâce ... par miséricorde !

Ah! on aime bien, cela, la grâce, nous autres protestants. Mais les rejetés, qu'est-ce qu'on en fait ? Tout d'abord, ne vous inquiétez pas : comme vous êtes là à m'écouter bien sagement, c'est que vous devez faire partie des élus. ... Certainement ... enfin, je pense ...

Vous dites ? ... C'est parce que vous êtes sages, que vous essayez de faire bien, que vous venez régulièrement au culte ... Et bien, voilà, vous avez tout faux : ce n'est pas votre morale qui vous a sauvés, ni vos bonnes idées, ni votre persévérance, ni une quelconque qualité ... mais la seule grâce de Dieu, ... sa miséricorde !

... Hum ...

Mais alors les autres ? Pourquoi les rejeter ? Parce qu'ils sont mauvais ? Tout comme nous, ni plus ni moins. Simplement, parce que Dieu ne les choisit pas ? Sur quels critères ?

Nous voilà au début de notre raisonnement. Un raisonnement déraisonnable que Paul a entrepris, là, et dont il sent bien les pièges. Il prend les devants et les formule lui-même : « Dieu fait donc ainsi miséricorde à qui il veut et endure qui il veut ... Mais alors, diras-tu, de quoi se plaint-il encore ? Car enfin, qui résisterait à sa volonté ? » (9/18-19) Mais loin de dissiper ce qui pourrait être un malentendu,

l'apôtre enfonce le clou. Il souligne encore le choix souverain de Dieu, en le comparant à un potier, qui librement choisirait tel vase pour la miséricorde, tel autre pour la colère ... Comme ça ... sans raison plausible. Le pur arbitraire ... apparemment ...

Ah oui! La grâce, on l'aime bien nous autres protestants, mais la colère ? La grâce, oui, mais la liberté et la responsabilité aussi ! Si nous ne sommes que des vases entre les mains du potier, n'est-ce pas comparable à des marionnettes entre les mains du marionnettiste ?

C'est comme ça ! Point à la ligne. Circulez, il n'y a rien à voir. Le grand artisan potier a toujours raison, même si vous n'y comprenez rien. Et gare à celui qui ose poser une question !

Si nous nous tenons à nos 11 versets de notre texte de prédication, il faut vous contenter de cela. Et vous rentreriez frustrés chez vous. Non, Dieu ne fera pas le ménage des personnes qui vous dérangent, et il ne vous donnera pas de certificat de bonne conduite pour vous avoir choisi. Et il ne donnera pas d'explications non plus.

Si Paul entre dans ce raisonnement déraisonnable, ce n'est que parce qu'il a lui-même du mal à comprendre. Une question douloureuse le taraude, lui, l'ancien apprenti-rabbin, lui, l'apôtre au pédigrée de la Haute Société Juive de l'époque : « Qu'en est-il du sort d'Israël ? Le peuple élu, le peuple de l'alliance, ce peuple pourquoi n'adhère-t-il pas à la Bonne Nouvelle de la grâce en Jésus-Christ ? Pourquoi semble-t-il faire partie des « rejetés » ?

Dieu est souverain, certes, mais il n'a qu'une Parole. Et la Parole donnée de l'alliance ne peut être caduque, aujourd'hui. Pendant trois longs chapitres (Romains 9-11), l'apôtre s'interroge sur le cheminement de Dieu avec Israël et les autres nations. Il en vient à la conclusion, que le rejet du peuple élu n'est que temporaire. Ce rejet même permet que les païens aussi viennent à la connaissance de l'unique Dieu, Père de Jésus-Christ, mais à la fin païens et juifs croiront. A la fin de ce long raisonnement déraisonnable, Paul finit par louer l'insondable sagesse divine qui, en fait, fait miséricorde à

tous et ne rejette personne (11/32-36) : « Car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire à tous miséricorde. O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies impénétrables ! ... Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. A lui la gloire éternellement ! Amen. »

Oublions le raisonnement déraisonnable ! Oublions ce qui pourrait ressembler à une « double prédestination » des uns pour la miséricorde, des autres pour le rejet.

Retenons ceci : Les apparences sont trompeuses, les apparences sont provisoires. Dieu est en chemin ! Avec vous, et vous le savez sans doute, puisque vous êtes là ce matin. Mais Il est aussi en chemin avec les autres, ceux et celles qui ne semblent s'intéresser qu'à eux-mêmes, ceux et celles qui font du tort à leur prochain, ceux et celles qui semblent être « sans-Dieu ». Dieu est en chemin avec les ouvriers de la première, de la sixième et de la dernière heure, et même avec ceux qui semblent être des « fainéants ».

Voilà pourquoi nous sommes invités à l'espérance. Invités à cheminer avec nos prochains quels qu'ils soient. Invités à la certitude que l'humanité ne dépérira pas ; non pas parce que l'Homme serait bon ! Mais parce que Dieu est en chemin avec les uns et les autres !

O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu. A lui la gloire éternellement ! Amen.

Jürgen Grauling, pasteur à Sélestat